

DANSE

Direction artistique et chorégraphie
Nasser Martin-Gousset

Avec
Vinciane Gombrowicz, Carole Gomes-Busnel, Panagiota Kallimani, Laurie Young, Filipe Lourenço, Smaïn Boucetta, Cédric Lequileuc, Capucine Goust, Geayson Millwood, Nasser Martin-Gousset, Giuseppe Molino

Musiciens Steve Arguelles, Pierre Christophe, Alban Darche, Yoni Zelnik

Assistante chorégraphie
Barbara Schlittler
Création lumières Pierre Zach

Création et montage son
Steve Arguelles

Son Djengo Hartlap

Costumes Sophie Hampe, assistée de Fanny Bernadac, Dorothée Lissac

Image Quentin Descourts

Photo Audoin Desforges

Décor Philippe Meynard

Régie générale et plateau

Olivier Mendili, Les Items Associés

Musiques Dave Brubeck Quartet & Paul Desmond, Michel Legrand

Accueil en partenariat avec Château-Rouge Annemasse, avec le soutien du CRFG

Coproducteurs «La Maison», Théâtre de la Ville / Paris, Festival Montpellier Danse, Théâtre Scène Nationale de Macon, Château Rouge / Annemasse, Ménagerie de Verre / Paris, L'Apostrophe - Scène Nationale / Cergy Pontoise et du Val d'Oise - Compagnie en résidence à l'Apostrophe / Conseil Général du Val d'Oise, La Rose des Vents / Villeneuve d'Ascq / Sasha Waltz & Gests / Berlin.

Soutien BASF SE dans le cadre du programme «Choreografen der Zukunft», du CCNO Orléans Josef Nadj, de la Région Centre et de la DRAC Ile de France.

Sasha Waltz & Guests reçoit l'aide du Hauptstadtkulturfonds

NASSER MARTIN-GOUSSET / LA MAISON

COMEDY
d'après les films de Blake Edwards

Château Rouge / Annemasse
Sa 13 sept. 20h30

CHF 33 (tarifs réduits 22 / 15) (€ 21 / 14 / 10)

Décor : un intérieur stylé, scène idéale d'une soirée mondaine.

Époque : les années 60, leur insouciance et leur fraîcheur.

Intrigue : le vol d'un collier de diamant (un pur prétexte).

Atmosphère enfin: crépusculaire. La danse commence sur un mode réaliste et joyeux qui frise le burlesque, avec Dave Brubeck et d'élégants déhanchements jazzy. Puis tout s'étiole doucement; la lumière jaunit, les gestes deviennent géométriques, la légèreté s'en va, une époque s'évanouit. On arrive alors enfin à la danse pure et au cœur du spectacle: les rapports entre hommes et femmes dans leur nudité, leur crudité. Sept ans après *Transformer* créé pour Barbara Schlitter, Nasser Martin-Gousset revient à La Bâtie avec l'une de ces inventions flamboyantes et glamour dont il a le précieux secret. Le très bon **Steve Arguelles Quartet** joue les orchestres sur scène mais aussi plus tard, pour un concert d'after spectacle tressé de breakbeats jazzy.

After musicale de Château Rouge

STEVE ARGUELLES QUARTET (CH)

Concert dès 22h, Café de Château Rouge (entrée libre)

Bus gratuit à disposition du public

Départ Place Neuve à 19h45

Réservation obligatoire jusqu'au 13 sept 16h

022 738 19 19



La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE
www.batie.ch 29 août au 13 sept 08

Contact presse

Sarah Margot Calame - sarah.margot@batie.ch

tél : +4122 908 69 52 - mob : +4178 756 25 48



COMEDY

Pendant les élections présidentielles, un couple organise dans leur maison, la vente du célèbre collier «Le Gatsby» lors d'une réception privée, loin de Paris...

C'est le début de l'été.

Un orchestre de jazz est embauché pour l'occasion ainsi qu'un serveur particulièrement maladroit. Au cours de la soirée le collier de diamant d'une valeur inestimable disparaît, une véritable chasse au trésor commence.

«Autant vous prévenir tout de suite, cette histoire expose les rapports entre jeunes messieurs et dames, déplorablement dépourvus de moral la plus élémentaire. En d'autres termes, c'est une histoire d'hommes et de femmes.

Non pas, reconnaissons-le, de ces jeunes hommes et femmes dit de la rue, ni de rapport appartenant à la variété commune des jardins, non.

Les spécimens exotiques exposés dans cette vitrine ne pouvaient fleurir que dans cette petite serre humaine connue sous le nom de Haute Société Internationale».

La panthère rose – Marvin Albert

Notes Générales

La pièce sera marquée par les années 60', époque «d'insouciance et de fraîcheur» dans l'esprit collectif.

Comedy est un plan séquence cadrée dans un intérieur stylisé et spacieux, propice aux soirées.

Un mélange de situations burlesques et de danse pure. Il ne s'agit pas de mélanger réellement ces paramètres mais de les rassembler. La danse au départ est anecdotique à travers l'idée de la soirée, puis glisse vers un langage formel, géométrique et en relation avec la structure musicale jazz : 5/4, 3/4 et 4/4. Lorsque la danse intervient dans une situation réaliste, elle devient action, ou s'immobilise vers des climats impressionnistes, je pense à Edward Hopper.

La pièce est également orientée vers un esprit absurde très inspiré de certaines comédies américaines des années 60'.

L'environnement musical sera jazz, très jazz et basé sur l'œuvre du Dave Brubeck Quartet joué en live. Une musique swing, légère et mélancolique assez représentative des années 60'.

A souligner la quasi omniprésence des musiciens sur le plateau et au cœur des situations.

La présence d'une télévision de salon ou d'une radio est envisagée, où de temps en temps on aperçoit ou on entend l'actualité, zapping contrepoint à celui de l'ivresse suspendue de la comédie presque irréelle.

La lumière, elle aussi réaliste : intérieur jour, simple, intérieur nuit ; se rapprocher d'une lumière cinéma. L'idée d'un plein feu presque sans rupture avec de très lentes variations d'intensités et d'atmosphères.

L'espace scénique est construit sur 3 plans. Au premier plan : un extérieur, un espace ouvert, un salon au milieu de nulle part ; au deuxième plan : un intérieur, une façade, représentant l'idée d'une maison moderne, les lignes sont simples, épurées ; au troisième plan : un espace impressionniste, un cyclo permettant de réfléchir une lumière indirecte, proche de la sensation du jour.

Nasser Martin-Gousset

NASSER MARTIN-GOUSSET

Après une expérience théâtrale, Nasser Martin Gousset étudie la danse au Conservatoire National de Région à Lyon. S'ensuit une collaboration auprès de nombreux chorégraphes dont Karine Saporta, Dominique Petit, Christine Bastin, Jacques Pattarozzi, Hervé Jourdet, Sacha Waltz, Meg Stuart, Wanda Golonka et Josef Nadj. Parallèlement à son travail d'interprète, il cosigne en 1989 avec Annie Legros *La petite représentation* et créé, en 1993, un solo *Babelogue*, suivi en 1994 de *The marriage - A Babelogue suite*. En 1996, il fonde la compagnie La Maison et poursuit son parcours de chorégraphe avec un duo, *Alléluia*, présenté au Théâtre de la Bastille à Paris. En 1998, il créé *Solarium* et en 2000, *Bleeding Stone* à la Ménagerie de Verre.

En 2001, sur une proposition de Claude Ratze, Nasser Martin Gousset créé à La Bâtie - Festival de Genève un solo pour la danseuse Barbara Schlittler, *Transformer* et revisite pour les Îles de Danses le solo *Babelogue return*. En marge de ses créations, il continue sa collaboration avec divers chorégraphes et metteurs en scène tels que Yves Beaunesne ou Josef Nadj. En 2002, il crée *Neverland* à la MC-93/Bobigny dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint-Denis et programmé en 2003 au théâtre de la Ville (Paris).

En 2004, il compose une pièce pour trois interprètes *Solarium Return*. En mai 2005, il signe le solo *Pop Life* dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. Sa dernière pièce *Péplum* a été conçue pour dix danseurs et trois musiciens live dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon en septembre 2006, création suivie d'une tournée nationale et internationale (Théâtre de la Ville Paris, RadialSystem Berlin, JuliDanse Amsterdam)...

En marge de ses créations, il a travaillé avec Josef Nadj (*Les Veilleurs, Poussière de soleil, Absolu*), ainsi qu'avec Sasha Waltz sur la *Trilogie Travelogue* reprise à Berlin en décembre 2007 et au Théâtre de la Ville (Paris) en mai 2008.

LA PRESSE SUR NASSER MARTIN-GOUSSET

Avec une folle envie de pervertir la scène tout en la respectant profondément quelle que soit la manière dont il l'habite, le fébrile Nasser Martin Gousset se dépense beaucoup cet été. Excellent interprète de Sasha Waltz et de Meg Stuart, il vient de traverser avec grâce l'univers peuplé d'ombres de Josef Nadj dans *Asobu* présenté il y a quelques semaines au Festival d'Avignon. Mais surtout, c'est un chorégraphe à l'univers explosif qu'il invente au fil de pièces pétries de romantisme, de musique rock et de nostalgies pop.

Le Figaro, Isabelle Danto 15/10/2007

Et si la fête était finie? Le style déchiré, à force d'être décousu? Le danseur et chorégraphe français Nasser Martin-Gousset se pose ce genre de question dans *Time out*, performance à découvrir dans le cadre du festival Dansez! (Château-Rouge). Mais qu'on ne sy trompe pas. Loin d'être dépressif, le propos pourrait être enjoué, rythmé par le jazz entêtant du Dave Brubeck Quartet. A noter que ce spectacle est le prambule d'un autre, *Comedy*, qui verra le jour à Château Rouge en septembre dans le cadre de La Bâtie - Festival Genève.

Le Temps, Alexandre Demidoff 03/04/2008

Inventif, explosif, pétri de romantisme, de musique rock et de nostalgie pop, l'univers de Nasser Martin Gousset ne manque pas de saveur.

Caroline Pauchard, The Fake.ch